Pensées Hebdomadaires, 16, 23 avril 2022

Devrions-nous célébrer les fêtes païennes devenues chrétiennes ?

Bonjour à tous,
Pâques, Noël, Halloween, et nous pourrions ajouter la Saint-Valentin, sont toutes des fêtes autrefois païennes que l'Église catholique romaine a rendues "chrétiennes" à un degré ou à un autre il y a des siècles. Dans quelle mesure, s'il y en a une, devrions-nous y participer

Paul a-t-il abordé ces questions ? Que pouvons-nous glaner dans les écrits du Nouveau Testament ?

Tout d'abord, un peu d'histoire
Je pense qu'il est de notoriété publique que Jésus est né en automne ou au printemps. J'ai écrit précédemment pour le prouver à partir des Écritures et de l'histoire. Et je pense que nous comprenons que Marie et les autres femmes ne cherchaient pas d'œufs de Pâques lorsqu'elles se sont rendues au cimetière ce dimanche matin, il y a si longtemps.

La plupart d'entre nous savent également qu'Halloween avait des racines païennes, généralement considérées comme celtiques, qui ont été "christianisées" au fil des siècles par divers édits et pratiques catholiques romains.

La Saint-Valentin n'avait aucun élément romantique jusqu'à ce que le "père de la littérature anglaise", Chaucer, écrive un poème sur la Saint-Valentin dans les années 1300. Nombreux sont ceux qui font remonter ses origines à la fête païenne romaine des Lupercales, qui se tenait le 15 février et au cours de laquelle les jeunes hommes étaient censés choisir des femmes pour partir ensemble et…eh bien, vous savez.

Dans la Grèce antique, on célébrait les anniversaires en préparant un gâteau rond et en y mettant des bougies. Les anniversaires étaient célébrés en l'honneur d'Artémis, déesse de la lune (Diana était l'équivalent romain, voir Actes 19: 24-35). Le gâteau était rond comme la lune, et les bougies étaient allumées en guise d'offrande. Ensuite, la personne qui célébrait la fête adressait une prière silencieuse à Artémis/Diana et soufflait les bougies, croyant que la fumée portait sa prière jusqu'à la déesse (de la lune).

La question est donc : ....
Juste sur la base de principe : L'un d'entre nous vénère-t-il les dieux ou les déesses des peuples anciens lorsqu'il souhaite un bon anniversaire à quelqu'un ? Lorsque mamie fait un vœu et souffle les 93 bougies de son gâteau d'anniversaire, ou que l'enfant de 2 ans fait de même, adressent-ils une prière à la déesse de la lune ?

En emmenant notre personne toute spéciale à dîner le 14 février et en lui exprimant notre amour ou notre amitié, sommes-nous en train de vénérer une déesse de la fertilité ? Est-ce que quelque chose qui a commencé comme un symbole païen comme l'arbre de Noël signifie que nous approuvons le dieu païen allemand Odin en décorant un arbre dans notre maison ? En offrant des cadeaux, sommes-nous automatiquement en train d'adorer ou d'honorer l'anniversaire du dieu romain Mithra le 25 décembre ?

Est-il possible d'honorer le Seigneur et les autres sans lier notre cœur et nos actions à une ancienne pratique de païens d'il y a 1000 ans ?

En laissant nos enfants ou petits-enfants chasser les œufs de Pâques, approuvons-nous les déesses païennes de la fertilité ? À quel moment, s'il y en a un, pouvons-nous accepter dans nos vies modernes les anciennes coutumes des païens qui sont, depuis, passées à l'histoire sans signification particulière ? Pouvons-nous séparer l'histoire païenne, de nos cœurs et de nos pratiques modernes ?

Notre hypocrisie est-elle exposée si nous soufflons les bougies de notre gâteau ou si nous assistons à une fête d'anniversaire en l'honneur d'un être cher où l'on souffle les bougies, alors que dans le même temps nous refusons de célébrer Noël ?

Peut-être que le fait d'honorer quelqu'un le jour de son anniversaire ou de célébrer l'anniversaire du Seigneur ne signifie pas que nous approuvons ou que nous sommes d'accord avec les racines païennes de ces fêtes. Peut-être que nous honorons le Seigneur dans nos cœurs et dans nos actions sans attacher de signification païenne à nos célébrations.

Peut-être que cela signifie simplement que nous honorons la résurrection du Seigneur à Pâques ou sa naissance à Noël - sans aucun autre attachement dans nos cœurs. Lorsque certains objectent "Mais il n'est pas né ce jour-là", je leur demande si eux ou quelqu'un qu'ils connaissent ont déjà fêté leur anniversaire un jour autre que celui de leur naissance ? S'ils répondent par l'affirmative, je leur demande que s'ils s'honorent ou honorent quelqu'un d'autre le jour de leur choix, pourquoi ne peuvent-ils pas honorer leur Seigneur avec un jour spécialement choisi pour Lui ?

Opinion ou moralité juste

Un absolu moral n'a pas d'argument contre lui. Il est mal de tuer, par exemple. Ce n'est pas une opinion, c'est un fait. La vie humaine a de la valeur. D'autres vérités en découlent : s'il est mal de commettre un meurtre parce que nous honorons l'homme créé à l'image de Dieu et la vie qu'Il lui a donnée, il est également mal de déshonorer ceux qui nous ont donné la vie dans ce monde, nos parents, et il est encore plus mal de voler, de convoiter, de mentir à quelqu'un. Nous honorons la vie et ces vérités sont absolues.

Cependant, une opinion est définie comme suit : "Une croyance ou une conclusion tenue en toute confiance, mais non soutenue par des faits ou des preuves qu'on aurait vu ou entendu personnellement, ou alors un jugement personnel porté sur une personne ou sur une chose."

Nous nous mettons en colère contre quelqu'un parce qu'il fait quelque chose avec lequel nous ne sommes pas d'accord. Nous sommes blessés ou lisons de la peine chez quelqu'un qui dit quelque chose de contraire à notre opinion. Nous entendons ou lisons ainsi et ainsi, alors nous relions des points qui ne sont pas là pour arriver à une autre opinion qui ne fait que nous mettre encore plus en colère.

Nous nous mettons en colère ou nous sommes blessés parce qu'ils croient différemment de nous en matière de...remplissez les blancs... politique, élections, couleur du tapis de l'église, ce qu'une personne regarde à la télévision ou au cinéma, type de maison qu'elle habite, ce qu'elle porte... et ainsi de suite. Nous nous forgeons une opinion, quelqu'un va à l'encontre de celle-ci, nous nous mettons en colère, nous sommes blessés ou nous brisons une fraternité en nous sentant pleinement justifiés parce qu'il tient ou fait quelque chose avec lequel nous ne sommes pas d'accord.

Les raisons sont variées et nous ouvrent à une vie de formation de fortes opinions : Les gens sont autoritaires comme l'était ma mère. Contrôlants comme mon ancien patron. Ils crient comme mon oncle qui m'a blessé si profondément. Ils sont comme le vieux pasteur qui…et ainsi de suite. Pour grandir en Christ, nous ne devons pas justifier notre opinion en nous basant sur nos propres expériences passées, mais uniquement sur les mérites de la question en jeu. Séparer les conclusions tirées des faits. Rien que les faits.

Et rien de tout cela n'est basé sur une vérité morale absolue. C'est juste ce que nous croyons. En vérité, quand cela arrive, notre problème est avec notre Seigneur, pas avec l'autre personne. C'est à nous de ne pas maintenir d'opinion dans la mesure où cette opinion causerait une dispute ou une séparation avec l'autre personne.

Jacques écrira plus tard dans 3:14 : "Quand vous avez de l'envie ou des querelles dans vos cœurs, ne vous réjouissez pas de cela, ne mentez pas contre la vérité." En d'autres termes, vous savez ce que la Parole dit, ne mentez pas contre ce que vous savez par vos actions et opinions être une justification de votre querelle/division - vous savez que c'est la vérité, admettez-la et remettez votre cœur à l'endroit.

Ces versets nous disent que la connaissance de Dieu arrête nos opinions, et nous devons ajuster nos opinions quand elles diffèrent de ce que les absolus de l'Écriture et de notre Seigneur nous enseignent.

Sur un plan pratique cependant, lorsque nous gardons nos opinions pour nous, que faisons-nous lorsque nous célébrons Noël mais qu'un ami ou un membre de la famille ne le fait pas ? Si nous ne fêtons pas Noël mais que nous devons aller à des fêtes et des dîners de Noël ? Et si les enfants veulent chasser les œufs mais que nous voulons mettre l'accent sur la résurrection du Seigneur ? Comment marchons-nous dans l'amour dans ces circonstances ? Comment garder nos opinions pour nous-mêmes afin de ne pas pécher, tout en n'honorant pas un démon d'une ancienne célébration païenne ? Et comment devons-nous conseiller les amis qui nous demandent ce qu'il faut faire ?

Comment s'en sortir lorsque les fêtes arrivent et que nous avons une opinion et que quelqu'un que nous aimons croit autre chose ? Aux États-Unis, nous avons l'expression "prendre la grande route", qui signifie s'abstenir de ce qui pourrait causer des conflits, pour le bien du moment présent. Cela signifie marcher dans l'amour et ignorer les différences pour le bien de la relation. Wow, c'est ça être chrétien ! C'est tellement fou que ça pourrait bien marcher !

Allez à la fête de Noël pendant deux heures et honorez votre patron ou votre parent, vous ne soutenez pas Noël si vous n'y croyez pas ; vous soutenez votre relation avec l'autre personne ou les autres personnes. Soyez une personne adulte. Les gens confondent l'amour. Ils ne réalisent pas qu'aimer une personne n'est pas une approbation de cette personne ou de son style de vie, c'est simplement l'aimer parce que Dieu l'a créée.

Votre cause est-elle juste ?

Dans Romains 14, Paul confronte les opinions de l'église locale. Rappelez-vous, comme tout le monde depuis les Actes des Apôtres jusqu'à l'Apocalypse, ils se réunissaient tous dans des maisons. Paul écrit à des gens qui se réunissent chez eux pour 'l'église'. Mais certains avaient de fortes opinions sur la façon de faire de ceux qui étaient assis en face

d'eux dans un "salon". "Je ne suis pas d'accord avec..." résonne dans les pages de Romains 14.

"Accueillez celui qui est faible dans la foi, mais pas au point d'en discuter". Juste là, au verset 1, Paul entre dans cette arène de l'opinion. Il dit de parler de vos différences, mais pas jusqu'à la dispute. Il fait une distinction entre la vérité morale absolue et les opinions personnelles de ceux concernés. Les opinions doivent être amenées à l'obéissance de Christ. Comment cela se fait-il ?

Les questions étaient au nombre de trois :
Certains disaient de ne manger que des légumes et ils ne sont pas d'accord avec ceux qui mangent de la viande. Certains ont choisi un jour de la semaine comme jour de culte, et ils ne sont pas d'accord avec les autres. La troisième question était le vin, mentionné une seule fois ici, au verset 21. Certains disaient que l'on pouvait en boire, d'autres non. Ces mêmes questions ont été abordées dans 1 Corinthiens 8 et 10. Certains, liés au culte des idoles, d'autres, aux shabbats et au régime alimentaire juif, d'autres encore à un choix personnel.

Au v.10, il leur dit que chacun de nous est un serviteur du Seigneur, et qu'Il nous accepte tous, quelle que soit notre opinion sur les jours spéciaux ou notre régime alimentaire. Paul demande : Pourquoi jugez-vous le serviteur d'un autre homme ? Aïe. L'autre personne est le serviteur du Seigneur, et s'Il l'accepte, alors cela ne nous regarde pas. S'Il veut qu'elle change, alors Il s'en occupera, ce n'est pas notre affaire. C'est entre elle et le Seigneur.

Il dit aussi que si une personne célèbre un jour particulier pour adorer, elle le fait pour le Seigneur. Quant à la personne qui n'a pas de jour particulier, elle le fait aussi pour le Seigneur. Ne jugez pas le serviteur d'un autre homme.

Dans Colossiens 2: 10-23, Paul parle de l'œuvre complète de Jésus sur la croix et du fait que nous sommes parfaits en Lui. Puis il dit : "Ne laissez donc personne vous juger au sujet de la nourriture, de la boisson ou des jours de shabbat...". Pourquoi ? Parce que vous êtes parfaits en Christ. C'est aussi simple que cela. Pour moi, chaque jour est un jour spécial pour l'adorer. Pour moi, chaque bouchée de nourriture est spéciale parce qu'elle a été donnée par Lui. Je suis parfait en Lui, j'ai donc la liberté d'adorer chaque jour que je veux, et la liberté de manger ou de ne pas manger ce que je veux. Je vis ma vie dans la position d'avoir déjà gagné, car Christ est en moi. Wow !

Noël ? Pâques ?
Ne manquez pas l'essentiel. Paul dit que l'opinion personnelle ne regarde personne. Il a dit à ceux de Romains 14 d'"être pleinement persuadés dans leur propre esprit" - nous ne devrions pas agir comme défenseur ou évangéliste d'une opinion particulière. L'autre personne vit et meurt pour Christ. Nous le faisons aussi. Ce n'est donc pas notre affaire.

Il y a des années, j'ai entendu Kenneth E. Hagin raconter comment un homme de son église avait critiqué le chapeau de sa femme. Kenneth E. Hagin lui a répondu quelque chose du genre : " Occupe-toi de tes affaires, elle s'habille pour elle et pour moi, pas pour toi ". (Rire)

C'est aussi simple que cela. Ce principe, s'il est compris, mettra une personne sur la voie d'amener ses opinions à l'obéissance de Christ dans tous les domaines de la vie. Vous

pouvez dire "Je ferais les choses différemment" ou "Je ne crois pas comme ça" et en rester là. Cela signifie que vos opinions n'atteignent jamais le point de dispute ou de division dans votre cœur.

Qu'en est-il s'il y a des choses dans leur vie avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord ? Et s'ils gèrent les choses différemment de ce que vous attendiez ou vouliez ? Lorsque nous nous formons des opinions et que d'autres ne sont pas d'accord avec, nous avons le choix. Lorsque nous découvrons que la Parole dit ici et ailleurs de ne pas juger le serviteur d'autrui, nous devons commander nos émotions et nos pensées dans l'obéissance de Christ. Lorsque Jésus a dit qu'il fallait d'abord enlever la bûche de nos yeux avant d'enlever l'écharde dans les yeux de quelqu'un d'autre, Il voulait vraiment dire qu'il fallait vivre ainsi. Cela signifie discipliner ses pensées et ses sentiments.

Si un membre de votre famille ou un ami a un sapin de Noël, vous n'avez pas à montrer votre dégoût ou votre désapprobation, ni à le fuir. Ils fêtent Noël avec toutes les garnitures pour le Seigneur, ou parce que c'est juste une tradition, et vous, vous ne fêtez pas Noël pour le Seigneur - donc vous êtes égaux. Grandissez et apprenez à vivre en paix les uns avec les autres.

Si quelqu'un veut que les enfants chassent les œufs de Pâques, il n'est pas en train de vénérer une déesse païenne, il s'amuse simplement et ne pense même pas à un païen d'il y a 1000 ans. Ils ne font que colorier des œufs, ce qui remonte en fait à 1000 ans, lorsque l'Église orientale colorait les œufs en rouge pour se souvenir de la nouvelle vie en Christ et de son sang versé pour eux.

Construire sur ces choses :
Dans Éphésiens 4:2 et Colossiens 3:13, Paul dit qu'il faut se supporter. Le mot traduit par "supporter" ou "avoir de l'indulgence" signifie "endurer, supporter, prendre en compte, avoir de la patience, de la force et de la persistance". Combien de chrétiens font preuve d'une telle attitude les uns envers les autres? Envers une église ?

Les chrétiens ne sont-ils pas connus pour sauter d'une église à l'autre ou en ligne, se critiquer ou se désabonner ou pour parler contre quelqu'un qui croit différemment d'eux ? Covid et les élections américaines n'ont-ils pas démontré l'immaturité de nombreux croyants dans cette partie du caractère ?

Lorsque Paul écrivit sa première lettre aux Corinthiens, le chapitre 11 concernait certains des croyants 'cols blancs' qui ne voulaient pas prendre le repas ou célébrer la Cène avec les croyants 'cols bleus'. Ils mangeaient donc chez quelqu'un et même s'enivraient, avant de rejoindre les autres pour la réunion. Paul leur dit qu'à cause de leurs préjugés, ils n'avaient pas discerné correctement le corps de Christ et que cela avait affecté leur système immunitaire (comme nous le dirions aujourd'hui), et il y avait beaucoup de "faibles et malades parmi vous, et plusieurs sont même morts prématurément".

En 11:19, il leur dit que ce préjugé révélait ceux qui étaient matures et accomplis et ceux qui étaient immatures. C'est une bonne leçon pour le monde d'aujourd'hui. Lorsque vous voyez une personne se forger des opinions et se retirer dans la querelle ou la blessure, sachez que dans l'ensemble, cela montre qui est mature et marche dans les choses de Dieu et qui ne l'est pas. Chaque événement de la vie est une occasion de grandir. S'il est

pris comme un défi où l'égo ne compte pas et où seul Christ compte, nous grandissons rapidement.

Sur un plan pratique

Permettez-moi de partager quelque chose que le Seigneur a dit à ma femme, Barbara, il y a des années, lorsque nos enfants étaient jeunes et que la problématique d'Halloween et des costumes était une question à laquelle nous devions répondre. Nous avons vécu depuis notre adolescence en 'jetant' nos opinions contre le mur des absolus de Dieu, et ce qui tombe, nous le laissons tomber, et nous gardons ce qui colle à Son mur, si cela a un sens. Nous pourrions dire que peu importe ce que nous croyons, nous voulons qu'Il ait le dernier mot et qu'Il nous corrige.

Barbara avait du mal à accepter que nos garçons veuillent se déguiser et recevoir des bonbons, mais elle n'arrivait pas à mettre le doigt sur ce qui distinguait Halloween, avec sa célébration moderne de choses mauvaises et sombres, des autres fêtes aux racines païennes. Puis elle a trouvé : "Les autres fêtes ont été transformées avec succès en célébrations de Christ, mais Halloween ne l'a jamais été. Elle reste une célébration du diable et de tout ce qui est 'mauvais et sombre', et d'autres mots de ce genre.

Nous ne pouvions pas changer la culture nationale en ce qui concerne Halloween, mais nous pouvions et nous avons influencé la culture de notre famille et de notre église. Les enfants qui se déguisent n'y ont rien à voir, même si nous avons évité les thèmes sombres, les enfants voudront toujours des bonbons. Nous avons donc trouvé d'autres façons de célébrer la vie en Christ pendant Halloween - comme des fêtes de la moisson, célébrant les gens qui viennent au Seigneur dans Sa moisson, en remerciant pour les récoltes abondantes du jardin, et d'autres fêtes et célébrations orientées vers la famille et l'église.

Devrions-nous célébrer les anciennes fêtes païennes devenues chrétiennes ?

C'est une réponse pour chaque cœur, personnellement. J'ai appris que la fausse religion déteste la liberté. Elle essaie d'enfermer chaque élément de la vie dans un ordre de comportement bien défini. Qu'il s'agisse des sacrifices de l'Ancien Testament - si j'ai fait ceci, c'est 2 colombes et x sicles d'argent, ou si j'ai fait cela, c'est une chèvre et du grain à offrir - la religion essaie de définir chaque action et conséquence possibles dans la vie.

La grâce est beaucoup plus difficile que la loi de l'Ancien Testament. La loi mesurait l'action mais pas le cœur. La grâce mesure le cœur, le Seigneur lui-même en nous, mesurant et critiquant nos pensées et nos motivations (Hébreux 4:12-13). Chacun de nous est responsable devant Lui en tant qu'Individu.

Il a été observé que nous jugeons les autres par leurs actions mais que nous nous jugeons nous-mêmes par nos intentions. Marchez dans l'amour. Abstenez-vous de former des opinions sur des choses qui ne vous regardent pas. C'est facile une fois qu'on a pris l'habitude de se reprendre, de réaliser qu'ils répondent au Seigneur, pas à nous... Cela enlève la pression et le stress... c'est leur histoire.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,

John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à John@cwowi.org